

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 22 (1992)
Heft: 4

Rubrik: La médecine en marche

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jean V-Manevy

Aspirine contre cancer

Déjà médicament antithrombose, l'aspirine «protège contre le cancer du colon», conclut une étude de l'Association américaine de cancérologie publiée par le «New England Journal of Medicine». Cette étude portant sur plus de 600 000 personnes, effectuée entre 1982 et 1988, vient confirmer le résultat de deux études précédentes, l'une en Australie, l'autre en Californie. Toutes démontrent que la prise de seize comprimés par mois permet une alimentation plus saine (le rôle des aliments sans fibres est bien connu dans la formation du cancer du colon), ainsi qu'un mode de vie plus équilibré (exercice, pas d'alcool, pas de tabac). L'aspirine protège même les personnes prédisposées par leurs antécédents familiaux. Mais cet effet protecteur cesse dès que l'on arrête de prendre le comprimé. Un mystère demeure: on ne sait toujours pas comment agit l'aspirine.

La mort du goût

Pour l'OMS, la calamité des vallées perdues (1 milliard de victimes, 10% d'idiots) sera vaincue en l'an 2000. Pour un coût dérisoire: deux millions de dollars. L'arme: le sel iodé.

Indispensable magnésium

Les derniers travaux du Centre médical de l'université d'Oklahoma, aux Etats-Unis, révèlent que le magnésium est tout aussi important dans notre nourriture que le calcium ou le sélénium. Le manque de magnésium est rarement décelé

par les médecins et il est pourtant responsable d'importants problèmes de santé: troubles cardiaques, hypertension artérielle, diabète, troubles prémenstruels et syndrome de fatigue chronique. Le manque de magnésium peut aussi se traduire par une faiblesse des muscles, des crispations et des tremblements, un rythme cardiaque irrégulier, des crampes dans les jambes et les pieds, et un tremblement des mains. La déficience en magnésium est le plus souvent due à une diarrhée prolongée, des problèmes rénaux, le diabète, l'alcoolisme ou la prise prolongée de diurétiques destinés à abaisser la tension. Parmi les aliments qui fournissent du magnésium: les légumes verts à feuilles (choux, salades), les noix (amandes et noix d'acajou), les haricots secs, le soja, le pain complet et les fruits de mer.

«Pièces détachées» pour les yeux

Un grand nombre de maladies dégénératives oculaires sont dues à la déficience d'un seul type de cellules, lesquelles peuvent être presque toutes cultivées en laboratoire. Les ophtalmologues ont été les premiers à avoir transplanté des tissus humains avec succès du fait de la relation exceptionnelle de l'œil avec le système immunitaire. «Nous transplantons des cornées humaines depuis un siècle et les progrès de la culture des cellules en laboratoire permettent aujourd'hui d'envisager la transplantation d'autres parties de l'œil», révèle le docteur Jorge Alvarado, expert du glaucome à l'université de Californie à San Francisco. L'expérimentation clinique est prévue pour le début de l'an 2000.

La maladie protège la santé

Deux biologistes américains (universités de New York et du Michigan) viennent de jeter le trouble dans le monde de la médecine scientifique. Ils annoncent l'émergence d'une «médecine darwinienne» fondée sur la théorie de l'évolution des espèces imaginée par le grand naturaliste anglais Charles Darwin (1809-1882). Pour «les médecins darwinistes», la sélection naturelle donne à l'organisme les moyens de se défendre seul contre les microbes; aussi des traitements médicaux intempestifs risquent-ils d'entraver un subtil système de défense naturel. Ils affirment notamment que les médicaments contre la fièvre, les douleurs, la grippe, le rhume, automatiquement prescrits, retardent «la guérison naturelle» du malade. Pour eux, «une fièvre modérée» fait partie des moyens dont dispose l'organisme pour protéger sa santé. Ils citent en exemple les nausées dont se plaignent les femmes enceintes au cours des premières semaines de leur grossesse, qui seraient autant d'avertissements lancés par l'organisme contre certains aliments considérés comme des poisons par le fœtus lui-même. La médecine darwinienne voudrait aussi attribuer le recul des grandes maladies (peste, variole, tuberculose), non pas aux vaccinations, mais à l'évolution naturelle des systèmes de défense de l'organisme. Jugée dangereuse par la médecine orthodoxe, la théorie du «laisser-faire la nature» ne devait toutefois pas être rejetée sans appel. ■

A l'écoute des enfants Jour et nuit!
155 00 33
Aidez-les, aidez-nous!
Fondation Sorgentelefon
3426 Aeffligen - CCP 34-4800-1